



Irak : le cap des 2 000 soldats américains tués est franchi

Par [Guillemette Faure](#)

Mondialisation.ca, 28 octobre 2005

RFI 27 octobre 2005

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [IRAK](#)

A travers les Etats-Unis, le mouvement anti-guerre a organisé des centaines de manifestations demandant le retour des troupes américaines d'Irak.

La place de Union Square à New York est un point de passage obligé de toutes les manifestations. Il y a là celle qui fait sonner des cloches pour les victimes civiles irakiennes, un vieux monsieur noir qui collecte des signatures pour presser les parlementaires locaux de s'opposer à la guerre en Irak, un jeune protestataire couvert de badges anti-Bush qui peste contre «le coma dans lequel est plongée l'Amérique» et une femme qui distribue des prospectus oranges. Au dos, la liste de tous les événements prévus à Manhattan, de Greenwich Village à Central Park, pour saluer la mémoire des 2 000 morts américains en Irak.

Pour les associations anti-guerre, ce nouveau seuil est l'occasion de réclamer un départ des troupes américaines d'Irak, une position désormais partagée par 58 % des Américains, selon un sondage NBC du début du mois. Cindy Sheehan, la mère du GI tué en Irak qui avait galvanisé le mouvement anti-guerre au mois d'août en s'installant en face du ranch présidentiel de Crawford, avait décidé pour l'occasion de reprendre son poste, mais cette fois face à la Maison Blanche. Orchestrant des milliers de veillées à travers le pays, l'association anti-Bush MoveOn en a profité pour lancer une levée des fonds destinés à financer une campagne publicitaire d'opposition à la guerre.

17 morts par semaine

Pour les partisans d'un retrait, le cap des 2 000 morts est un nouveau signe d'enlèvement en Irak. Ils font valoir qu'il a fallu, après l'invasion de mars 2003, 18 mois pour atteindre le premier millier de soldats tués alors que ce deuxième millier a été atteint en seulement 14 mois. En fait, depuis mars 2004, le rythme des pertes de l'armée américaine reste relativement stable : autour de 17 morts par semaine.

Dans le camp de la Maison Blanche, on a relativisé l'importance de ce «marquage artificiel établi par des individus et des groupes avec des arrières pensées et des motifs particuliers», selon le porte-parole du Pentagone. Alors que le sénat a marqué une minute de silence, le sénateur républicain John Cornyn a lui aussi parlé de «nombre artificiel que certains utilisent pour essayer de miner nos efforts là bas.» Paradoxalement, tandis que les alliés du président minimisaient la valeur de cette comptabilité, l'armée américaine décidait désormais de communiquer plus régulièrement les chiffres des pertes essuyées par ses ennemis en Irak et en Afghanistan.

«Terminer la mission»

Le président George Bush a bien fait allusion aux pertes humaines en Irak dans son discours de mardi devant des épouses de militaires, mais pour dire que «la meilleure manière de rendre honneur au sacrifice de nos soldats tombés est de terminer la mission.» Il a insisté pour que les résultats en Irak soient mesurés à l'évolution du processus politique. «Selon n'importe quel standard historique, l'Irak a fait des progrès incroyables.» Malheureusement pour lui, le référendum et la ratification de la constitution n'ont pas occupé les Unes de la presse quotidienne américaine comme ces «2 000» affichés en pleine page des tabloïds new-yorkais.

Toujours selon NBC, 40 % des Américains estiment que renverser Saddam Hussein valait les pertes américaines et le coût financier occasionné. Pressés de prendre leurs distances avec un président dont la popularité chute en même temps que celle de la guerre en Irak, plusieurs républicains ont, à l'annonce du cap des 2 000, joint leurs voix à celles des critiques de la stratégie de George Bush en Irak. «Plus les Etats-Unis restent (en Irak), plus nous passerons pour des oppresseurs et des occupants et plus nous y attirerons les terroristes comme nous sommes en train de le faire», a regretté Chuck Hagel, le sénateur républicain du Nebraska.

La source originale de cet article est RFI
Copyright © [Guillemette Faure](#), RFI, 2005

Articles Par : [Guillemette Faure](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca